

## Les causes de décès à La Réunion : État des lieux en 2005 et évolution

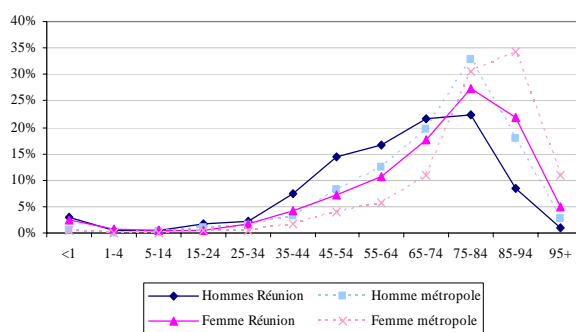
La mortalité reflète les conditions de vie et d'hygiène d'un pays ou d'une région. La nette amélioration des conditions de santé ainsi que le rajeunissement de la population réunionnaise ont entraîné, dès le début des années 50, une rapide et forte baisse de la mortalité. Cependant, depuis quelques années, la baisse observée des taux de mortalité a perdu en intensité. On observe même une légère augmentation de la mortalité : 6 p.1000 en 1981, 5,3 p.1000 en 1993, 5,2 p.1000 en 2000 et 5,5 p.1000 en 2005. Cette augmentation risque de continuer dans les années à venir du fait de l'accroissement de la part des personnes âgées dans la population.

### I. Les causes de décès à La Réunion en 2005

- *Une répartition des décès différente selon l'âge et le sexe*

La répartition par sexe selon l'âge au décès est différente pour les hommes et pour les femmes. Les décès masculins restent nettement plus précoces à La Réunion comme en métropole. Mais cet écart reste cependant plus important à La Réunion : notamment entre 35 et 64 ans, où les pourcentages sont près de deux fois plus élevés pour les réunionnais que les réunionnaises (figure 1).

Figure 1 – Répartition des décès par sexe et par groupes d'âge en 2005 (INSERM CépiDC)



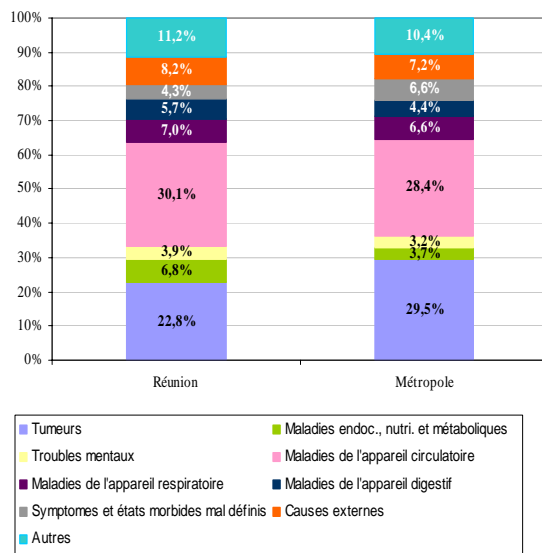
Cette observation se confirme par un âge moyen au décès plus élevé de 8,6 ans chez les Réunionnaises (70,9 ans versus 62,3 ans). En métropole, l'écart est de 8 ans (71,9 ans pour les hommes et 79,9 ans pour les femmes).

- **Les maladies de l'appareil circulatoire sont toujours la principale cause de décès en 2005**

En 2005, les causes de décès sont codées selon la 10<sup>ème</sup> révision de la Classification Internationale des Maladies (CIM10).

A l'inverse de la métropole, où, pour la 1<sup>ère</sup> fois les tumeurs arrivent au 1<sup>er</sup> rang, à La Réunion les maladies de l'appareil circulatoire sont toujours en tête, et responsables de près d'un tiers des décès (figure 2). Les tumeurs arrivent en 2<sup>nde</sup> position avec près de 23 % des causes de décès. Sans compter la catégorie « Autres »<sup>1</sup>, ce sont les causes externes de décès qui sont en 3<sup>ème</sup> rang (8 %).

Figure 2 – La répartition des décès par cause en 2005 à La Réunion et en métropole (INSERM CépiDC)



En métropole, la première cause de décès est le cancer (30 %), viennent ensuite les maladies de l'appareil respiratoire (28 %) et les causes externes (7 %).

Il est à noter la forte différence concernant les maladies endocriniennes entre La Réunion (7 % des décès) et la métropole (4 %). Différence due à la part importante de décès par diabète à La Réunion (5% contre 2 % en métropole).

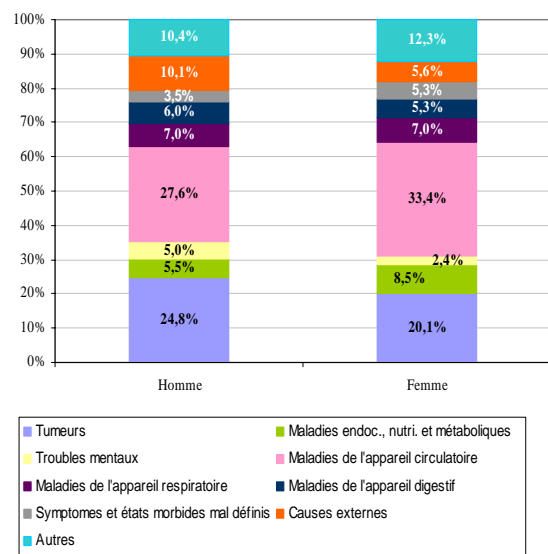
<sup>1</sup> Ont été regroupées dans la classe « Autres » les maladies infectieuses et parasitaires, les maladies du sang et des organes hématopoïétiques, des infections de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané, des maladies du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif, des maladies de l'appareil génito-urinaire, des complications de grossesse, accouchement et puerpéralité, de certaines infections qui se situent dans la période périnatale et enfin des malformations congénitales et anomalies chromosomiques.

- **Les femmes plus touchées que les hommes par les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques**

Les principales causes de décès sont identiques entre les hommes et les femmes. Cependant, les femmes sont plus touchées par les maladies de l'appareil circulatoire que les hommes (respectivement 33 % contre 28 % - figure 3). A contrario les décès par tumeurs sont plus fréquents chez les hommes (25 % contre 20 % chez les femmes).

A noter également, la part plus importante de femmes touchées par des maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques (9 % contre 6 % pour les hommes).

Figure 3 – La répartition des décès par cause selon le sexe en 2005 à La Réunion (INSERM CépiDC)



- **De fortes disparités suivant l'âge et le sexe**

L'étude par sexe et âge met en évidence un excès de décès par morts violentes chez les hommes de moins de 45 ans (tableau1). Les femmes âgées de 25 à 64 ans sont plus concernées que les hommes par les tumeurs. Après cet âge, le phénomène s'inverse. Enfin, à partir de 45 ans les femmes sont plus touchées par les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques.

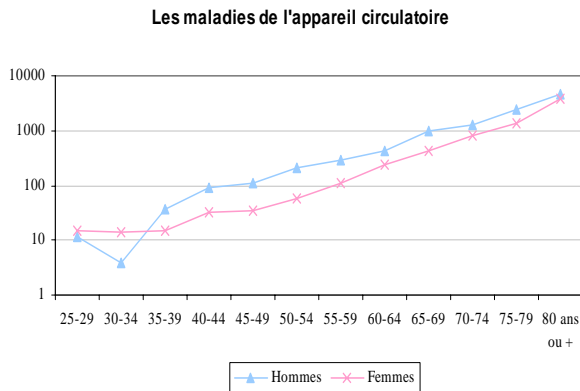
Tableau 1 – La répartition des décès par cause selon le sexe et l'âge en 2005 à La Réunion (INSERM CépiDC)

	moins de 25 ans		25-44 ans		45-64 ans		65-84 ans		85 ans et +	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Tumeurs	12%	6%	11%	33%	32%	36%	26%	20%	15%	9%
Mal. endoc., nutri. et métab.	1%	0%	4%	4%	5%	9%	7%	10%	7%	9%
Troubles mentaux et comp.	0%	0%	12%	4%	7%	2%	3%	3%	1%	2%
Mal. de l'appareil circulatoire	2%	4%	18%	21%	21%	21%	34%	38%	44%	42%
Mal. de l'appareil respiratoire	5%	1%	3%	1%	4%	3%	9%	7%	13%	11%
Causes externes	28%	18%	32%	19%	10%	7%	4%	3%	4%	4%
Total	49%	29%	79%	81%	80%	78%	83%	80%	85%	77%

- **Les maladies de l'appareil circulatoire**

La mortalité cardiovasculaire constitue la première cause de mortalité, avec 166 décès pour 100 000 habitants. Les taux montrent (figure 4) qu'à partir de 35 ans, il existe une surmortalité masculine. A partir de cet âge là, la mortalité s'élève régulièrement mais toujours plus rapidement chez les hommes. Aux âges avancés, l'écart entre les hommes et les femmes s'atténue progressivement.

Figure 4 – Taux de décès par âge des maladies de l'appareil circulatoire en 2005 à La Réunion (INSERM CépiDC)

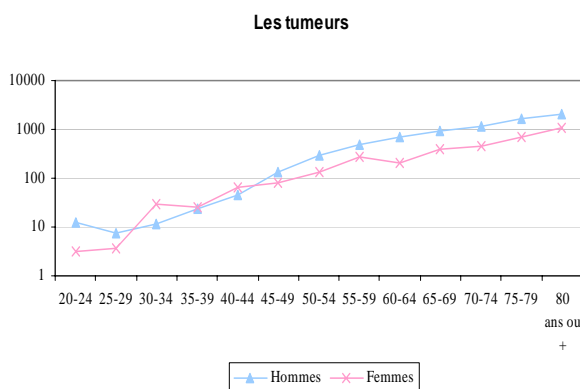


- **Les tumeurs**

En 2005, 125 personnes pour 100 000 habitants sont morts d'une tumeur, soit 38 % de plus qu'en 1990 (90 p.100 000). De 25 à 45 ans la mortalité est légèrement plus forte pour les femmes (figure 5). Les décès masculins qui ont lieu avant 40 ans sont essentiellement dus à des tumeurs malignes ou à des cancers du tissu lymphatique et hématocrite. Les femmes sont touchées par le cancer du sein qui tue dès l'âge de 30 ans.

Après 45 ans, les taux de mortalité sont nettement supérieurs pour les hommes. En plus d'être fortement touchés par le cancer de la prostate, ceux-ci décèdent également par cancer du poumon et du foie.

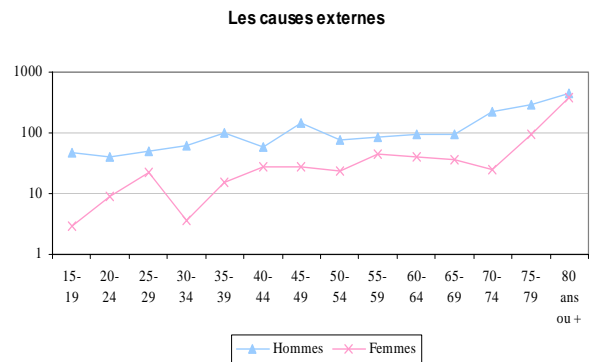
Figure 5 – Taux de décès par âge par tumeurs 2005 à La Réunion (INSERM CépiDC)



- **Les causes externes**

45 personnes pour 100 000 sont décédées en 2005 de causes externes et plus particulièrement d'accidents. Elles étaient 65 sur 100 000 en 1990. Dès 15 ans, on note une nette surmortalité masculine (figure 6). C'est entre 30 et 34 ans que l'écart entre homme et femme est le plus important.

Figure 6 – Taux de décès par âge par causes externes 2005 à La Réunion (INSERM CépiDC)



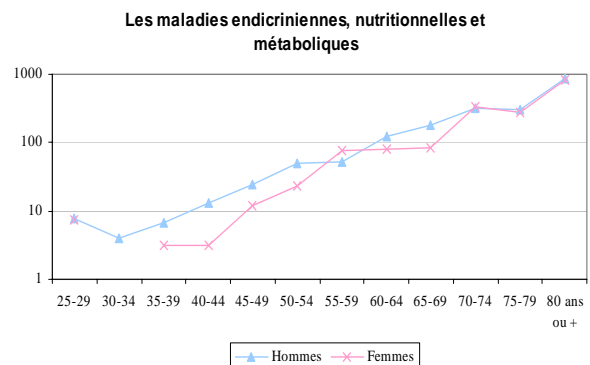
- **Les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques**

37 personnes sur 100 000 habitants en sont décédées. Elles étaient 23 personnes pour 100 000 habitants en 1990.

Le taux global de mortalité, qui ne tient pas compte de la structure par âge est supérieur pour les femmes (40 p.100 000 contre 35 p.100 000 pour les hommes). Néanmoins avant 55 ans, ce sont les hommes qui meurent plus par maladies endocriniennes que les femmes (figure 7).

Il est à noter que 78 % des décès liés à une maladie endocrinienne sont dus à un diabète sucré.

Figure 7 – Taux de décès par âge par des maladies endocriniennes, métaboliques et nutritionnelles 2005 à La Réunion (INSERM CépiDC)

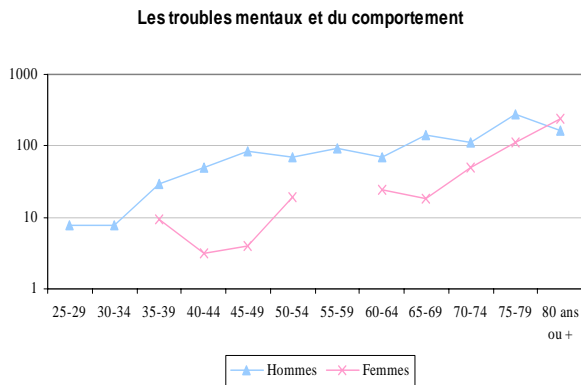


• **Les troubles mentaux et du comportement**

En 2005, 22 personnes pour 100 000 habitants sont décédées de troubles mentaux : 32 hommes sur 100 000 et 11 femmes sur 100 000.

Ces décès sont en grande partie liés à un abus d'alcool. Les effets de l'alcoolisme touchent les hommes dès 25 ans alors que les femmes en décèdent à compter de 35 ans (figure 8).

Figure 8 – Taux de décès par âge par troubles mentaux et du comportement 2005 à La Réunion (INSERM CépiDC)



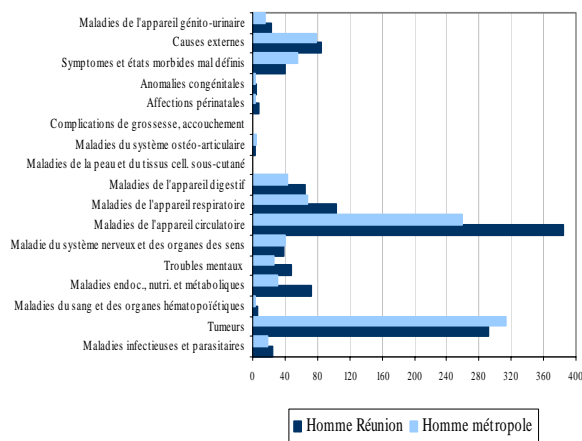
• **Un taux de mortalité plus élevé à La Réunion qu'en métropole**

Le calcul des taux comparatifs permet d'analyser la mortalité des hommes et des femmes réunionnais et métropolitains, sans le biais de la structure par âge.

La mortalité des hommes est supérieure à celle des femmes, sauf pour les maladies de la peau et du tissu cellulaire sous cutané.

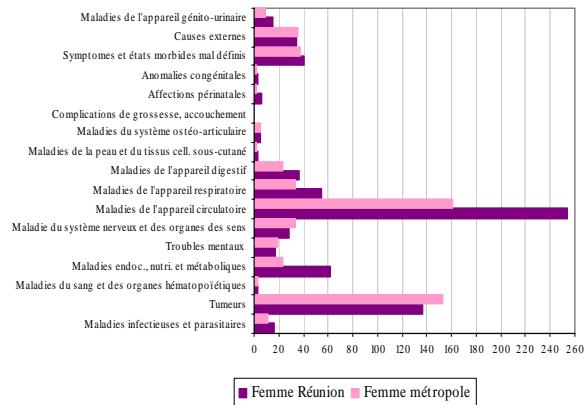
La mortalité est plus importante à La Réunion sauf pour les tumeurs, troubles mentaux, les maladies du système nerveux, et les causes externes (figure 9a et 9b).

Figure 9a – Taux comparatifs de mortalité entre les hommes réunionnais et les hommes métropolitains<sup>2</sup> (INSERM CépiDC)



<sup>2</sup> La population de référence est la population métropolitaine en 1990

Figure 9b – Taux comparatifs de mortalité entre les femmes réunionnaises et les femmes métropolitaines (INSERM CépiDC)



• **Persistence d'une surmortalité masculine**

Toutes causes confondues en 2005, à La Réunion, la mortalité des hommes est de 68 % plus importante que celle des femmes (tableau 2). Seules les maladies de la peau (+ 54 %) et celles du système ostéo-articulaire (+ 49 %) touchent une proportion plus importante de femmes. Les niveaux de surmortalité masculine sont particulièrement élevés : pour les cancers de l'œsophage (13,4 fois plus d'hommes que de femmes), les cancers du poumon (8,9 fois plus), les troubles mentaux (2,7 fois plus) et plus particulièrement par abus d'alcool (7,3 fois plus), les causes externes (2,5 fois plus) et notamment les accidents de transports (3,5 fois plus), et enfin, les maladies infectieuses et parasitaires (1,5 fois plus) et en particulier la tuberculose (5,6 fois plus).

Tableau 2 – Indice de surmortalité<sup>3</sup> de 2005 par rapport à 2001 (INSERM CépiDC)

	Surmortalité Homme/Femme		Surmortalité Réunion/Métropole	
	Réunion	Métropole	Homme	Femme
Maladies infectieuses et parasitaires	1,53**	1,65	1,38	1,48
dont SIDA	1,43	3,18	0,51	1,14
Tumeurs	2,14	2,06	0,93	0,90
Maladies du sang et des organes hématopoïétiques	2,43	1,35	1,96	1,09
Maladies endoc., nutri. et métaboliques	1,17	1,33	2,40	2,72
dont diabète sucré	1,10	1,50	2,91	3,97
Troubles mentaux	2,68	1,36	1,81	0,92
dont alcoolisme	7,26	4,27	3,89	2,29
Maladie du système nerveux et des organes des sens	1,40	1,24	0,96	0,85
Maladies de l'appareil circulatoire	1,52	1,61	1,48	1,58
Maladies de l'appareil respiratoire	1,91	2,05	1,52	1,62
Maladies de l'appareil digestif	1,78	1,80	1,53	1,55
Maladies de la peau et du tissu cell. sous-cutané	0,46	0,91	0,77	1,53
Maladies du système ostéo-articulaire	0,51	0,93	0,59	1,07
Complications de grossesse, accouchement	-	-	-	-
Affections périnatales	1,28	1,26	2,90	2,85
Anomalies congénitales	1,64	1,24	1,73	1,30
Symptômes et états morbides mal définis	1,00	1,48	0,73	1,08
Causes externes	2,47	2,23	1,08	0,98
dont suicides	2,97	3,14	0,75	0,79
dont accidents de transport	3,22	3,35	1,24	1,29
Maladies de l'appareil génito-urinaire	1,56	1,80	1,46	1,68
<b>Total</b>	<b>1,68</b>	<b>1,75</b>	<b>1,25</b>	<b>1,30</b>

\*\*lecture : 1,33 fois plus d'hommes que de femmes décèdent d'une maladie infectieuse et parasitaire

<sup>3</sup> Les indices de surmortalité se calculent à partir des taux comparatifs entre La Réunion et la métropole observés en 2000 et 2005.

C'est le rapport de taux comparatifs Homme sur Femme, ou Réunion sur métropole. Ainsi :

- Si I < 1, cas de sous mortalité.
- Si I = 1, cas d'iso mortalité.
- Si I > 1, cas de sur mortalité.

- **Une surmortalité « réunionnaise »**

La surmortalité pour les hommes est plus élevée de 25 % à La Réunion qu'en métropole (tableau 2). Mais, cette surmortalité ne concerne pas toutes les causes. Il existe une sous mortalité par rapport à la métropole concernant les tumeurs (- 7 %), les maladies de peau (- 23 %), les maladies du système ostéo-articulaire (- 44 %) ainsi que les symptômes d'états morbides (- 23 %).

Concernant les femmes, quelles que soient les causes, la mortalité des réunionnaises est de 30 % plus importante par rapport aux métropolitaines. Il existe une sous mortalité par rapport à la métropole concernant les tumeurs (- 10 %), les troubles mentaux (- 8 %), les maladies du système nerveux (- 15 %).

Il est à souligner également l'importance du diabète pour les femmes réunionnaises (près de 4 fois plus) comme pour les hommes d'ailleurs (près de 3 fois plus).

## II. Evolution des causes de décès

L'état de santé d'une population est souvent résumé par l'espérance de vie à la naissance des hommes et des femmes. Celle-ci a fortement progressé depuis 25 ans, se rapprochant peu à peu de la moyenne nationale. En 2005, l'espérance de vie pour les hommes est de 72,4 ans à La Réunion versus 76,8 ans en métropole. Chez les femmes, l'espérance de vie à la naissance est de 80,0 ans versus 83,8 ans.

- **Comparaison de la répartition des causes de décès en 2001 et 2005**

Si l'on compare la part des décès par causes, on observe qu'entre 2001 et 2005, la part des décès par maladies endocriniennes a baissé : 7,3 % en 2001 contre 6,8 % en 2005. Cette évolution est différente entre les sexes. Ainsi, les hommes meurent plus de ce type de maladie en 2005 (4,9 % en 2001 contre 5,5 % en 2005), alors que pour les femmes, c'est le phénomène inverse qui se produit : la part des décès par maladies endocriniennes est moins importante en 2005 qu'en 2001 (10,4 % en 2001 contre 8,5 % en 2005).

La part des décès par tumeurs, a quant à elle, augmenté entre 2001 et 2005 (21,6 % en 2001 contre 22,8 % en 2005), et ce tous sexes confondus : 23,7 % en 2001 à 24,8 % en 2005 chez les hommes, et de 18,7 % en 2001 à 20,1 % en 2005 chez les femmes.

La part des décès par maladies circulatoires a, également, augmenté entre 2001 et 2005 : respectivement 30,4 % contre 33,4 %. Cependant,

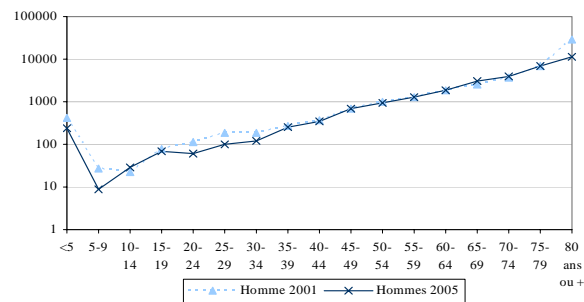
cette évolution est différente selon le sexe, puisque chez les hommes la part augmente entre 2001 et 2005 (respectivement 26,2 % contre 27,6 %), alors que chez les femmes elle diminue (35,9 % en 2001 contre 33,4 % en 2005).

- **Comparaison des taux bruts de mortalité en 2001 et 2005**

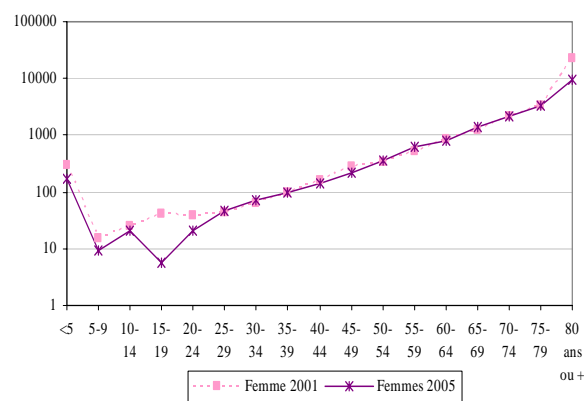
Si on compare les taux de mortalité par âge pour chaque sexe en 2001 et en 2005, on constate peu d'évolution. Cependant, on observe qu'avant 10 ans, la mortalité a diminué en 2005, aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

Concernant les hommes, on observe une légère diminution entre 20 et 35 ans en 2005 (figure 10a). Pour les femmes, cette diminution se dessine plus nettement entre 15 et 20 ans (figure 10b).

**Figure 10a – Taux de mortalité par âge chez les hommes en 2001 et 2005 à La Réunion (INSERM CépiDC)**



**Figure 10a – Taux de mortalité par âge chez les femmes en 2001 et 2005 à La Réunion (INSERM CépiDC)**



- **Surmortalité de 2005 par rapport à 2000**

Cependant, l'analyse des taux bruts a très peu d'intérêt. En effet, seule la comparaison de la répartition des taux comparatifs par cause en 2001 et 2005, permet d'éliminer les effets de vieillissement de la population réunionnaise entre ces deux dates (tableau 3).

Pour les hommes, on constate une progression (+89 %) des maladies du sang, des troubles mentaux (+ 33 %), et des maladies de l'appareil digestif (+ 4 %).



**Tableau 3 – Indice de surmortalité de 2005 par rapport à 2001 (INSERM CépiDC)**

	Réunion		Métropole	
	Homme	Femme	Homme	Femme
Maladies infectieuses et parasitaires	0,69	1,55	0,76	0,72
Tumeurs	0,97	0,94	0,88	0,91
Maladies du sang et des organes hématopoïétiques	1,89	0,60	0,62	0,30
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	0,86	0,73	0,81	0,81
Troubles mentaux et du comportement	1,33**	1,31	0,84	0,82
Maladies du système nerveux et des organes des sens	0,93	0,87	0,89	0,98
Maladie de l'appareil circulatoire	0,96	0,89	0,81	0,81
Maladies de l'appareil respiratoire	0,74	1,23	0,88	0,94
Maladies de l'appareil digestif	1,04	1,09	0,84	0,85
Maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané	0,76	0,70	0,69	0,69
Maladies du système ostéo-articulaire, muscles et tissu conjonctif	0,96	2,12	0,74	0,81
Maladies de l'appareil génito-urinaire	0,93	0,84	0,94	0,95
Complications de la grossesse et de l'accouchement	-	-	-	0,73
Certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale	7,70	7,30	1,47	1,91
Malformations congénitales	0,34	1,65	0,40	0,31
Symptômes et états morbides mal définis	0,61	1,08	0,83	0,81
Causes externes	0,60	0,87	0,68	0,39
<b>Toutes causes confondues</b>	<b>0,89</b>	<b>0,94</b>	<b>0,83</b>	<b>0,83</b>

\*exemple : Indice de surmortalité Homme/Femme : Taux comparatif Homme / Taux comparatif Femme

\*\*1ecture : à La Réunion, en 2005, il y a eu par rapport à 2001, 33 % de décès supplémentaires par troubles mentaux et du comportement chez les hommes.

## CONCLUSION

Actuellement, la population réunionnaise décède de maladies modernes dites de « civilisation ». Tout comme en métropole, les principales causes de décès sont les maladies de l'appareil circulatoire, les cancers, et les causes extérieures.

Malgré une amélioration des conditions sanitaires, La Réunion n'a pas encore atteint la même espérance de vie qu'en métropole. L'abus d'alcool, et le diabète restent aujourd'hui encore les principales causes de surmortalité.

Ainsi, les maladies de l'appareil circulatoire arrivent au premier rang des causes de décès et sont responsables de 30 % des décès. Les tumeurs sont en deuxième position et représentent 23 % des décès.

Les taux comparatifs de mortalité, qui permettent d'analyser la mortalité sans le biais de la structure par âge, révèlent par rapport à la métropole une surmortalité générale réunionnaise de + 25 % à + 30 % pour les deux sexes. La plus grande surmortalité est celle du diabète sucré : les Réunionnais meurent 4 fois plus que les Métropolitains et les Réunionnaises 3 fois plus que leurs consœurs.

Même si l'écart entre homme et femme tend à se réduire depuis plusieurs années, la situation des femmes reste toujours plus favorable. Cette réduction est due principalement à la diminution de la mortalité par maladies cardiovasculaires, à la baisse des décès liés au tabac et aux morts violentes chez les hommes.

On note depuis 2000, une amélioration de la mortalité liée aux maladies endocriniennes et aux tumeurs, et ce aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

Directeur de publication : Flore THEROND-RIVANI  
 Responsable de la rédaction : Christine CATTEAU  
 Auteur : Hélène ANSQUIN  
 DRASS – BP 50 – 97408 ST DENIS Messag cedex 9  
 Tél : 02 62 93 94 95 <http://www.reunion.sante.gouv.fr>